

# DVD incontournables

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Films : revue suisse de cinéma**

Band (Jahr): - **(2002)**

Heft 10

PDF erstellt am: **15.08.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## Chefs-d'œuvre du cinéma d'horreur à faire frémir !

**Le DVD constitue l'outil idéal pour sensibiliser l'amateur aux richesses du patrimoine cinématographique. Un tel but requiert de la part des éditeurs un zeste de souci historique et une once de rigueur intellectuelle... Pour certains, cela semble déjà trop !**

Par Vincent Adatte

Dans la série Grands classiques du cinéma muet, sous l'égide de Dark Vision, l'éditeur KVP ouvre une fenêtre sous-titrée Chef-d'œuvre du cinéma d'horreur... La première livraison horripilante a le don de faire saliver. Trois sont allemands et fondateurs du mouvement expressionniste, versant cinéma. Il s'agit du «Golem» («Der Golem», 1920) de Paul Wegener et Carl Boese, du «Cabinet du Dr Caligari» («Das Cabinet des Dr. Caligari», 1920) de Robert Wiene et de «Nosferatu le vampire» («Nosferatu, Eine Symphonie des Grauens», 1922) de Friedrich Wilhelm Murnau.

Les trois autres sont américains et un peu moins légendaires: «Le fantôme de l'opéra» («The Phantom of The Opera», 1925) de Rupert Julian et «Le bossu de Notre-Dame» («The Hunchback of Notre-Dame», 1923) de Wallace Worsey, tous deux interprétés par l'acteur transformiste Lon Chaney, «Docteur Jekyll et Mister Hyde» («Dr. Jekyll and Mr. Hyde», 1920) de John S. Robertson.

### Une dent contre Nosferatu... en DVD

Tous ces films muets font partie de l'histoire du cinéma; certains en sont même des piliers. De plus, leur sauvegarde a souvent procédé de l'archéologie la plus savante... C'est là que le bât commence à sérieusement blesser! En faisant l'acquisition de ce genre de DVD, l'amateur s'attend naïvement à posséder la dernière version en date, autrement dit la plus complète. A l'époque du muet, comme chacun sait, les films étaient pour la plupart teintés (ou virés) notamment pour différencier les scènes de jour et de nuit. Or, tant «Le cabinet du Dr Caligari» que «Nosferatu le vampire», capitaux sur ce point, nous sont présentés en bête noir et blanc, alors qu'il existe en cinémathèque de superbes copies avec couleurs de ces deux chefs-d'œuvre. Le constat est identique pour la prétendue complétude des films proposés. A quoi bon concevoir un DVD avec «Nosferatu...», si l'on ne présente pas la version établie (et jugée définitive) au début des années 80 par Enno Patalas pour le compte de la Cinémathèque de Munich? Cette version magnifiquement teintée et d'une qualité photographique extraordinaire comprend une série de plans inédits que l'on aurait eu plaisir à découvrir.

Partant, le profane serait en droit d'exiger que les fameux bonus, qui rendent parfois les DVD si précieux, pallient ce genre de manque. Hélas, en la matière, la collection qui nous intéresse se révèle d'une affligeante avarice. Leurs (très mal nommés) bonus se résument à un chapelet d'extraits pas toujours heureux, à une galerie rachitique de photos du film, flanqués de quelques instantanés du tournage ainsi que de (mauvaises) reproductions des affiches d'époque. Et ne parlons pas des filmographies!... De fait, la seule bonne surprise du lot consiste en la découverte d'un court métrage inédit de Robert Wiene,

antérieur à la réalisation de son fameux «Cabinet du Dr Caligari». Intitulé «Genuine», cet incunable montre tout ce que le chef-d'œuvre de Wiene doit de cauchemardesque aux décorateurs expressionnistes Hermann Warm, Walter Reimann et Walter Rohrig.

### Quelques précieuses précisions

Tout bien pesé, cette avarice est scandaleuse. Aussi passionnants soient-ils, tous ces films exigent d'être restitués dans leur contexte pour être appréciés à leur juste valeur. Avant de découvrir «Le fantôme de l'opéra», il importe peut-être de savoir que son interprète transformiste Lon Chaney, qui mourut d'un cancer des cordes vocales au début de l'ère du parlant(!), fut l'un des tout premiers acteurs américains du muet à avoir conçu son jeu en fonction de la grosseur des plans.

Toujours à propos de ce film, il serait peut-être aussi indiqué d'avertir le client spectateur que la version qui est désormais en sa possession est celle de 1925. Universal en fit réaliser deux autres en 1929. L'une était une version sonore où Lon Chaney, déjà très atteint, est doublé par un autre acteur – il justifia son absence en prétendant qu'il était trop occupé à rédiger l'article sur le maquillage pour l'*Encyclopedia britannica*.

*Aussi passionnants soient-ils, tous ces films exigent d'être restitués dans leur contexte pour être appréciés à leur juste valeur*

Collection Grands classiques du cinéma muet –  
Chef-d'œuvre du cinéma d'horreur. DVD zone 2.  
Distribution KVP

